



RAPPORT ANNUEL 2016



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES



Portrait de la fondation	4
Avant-propos	6
Vue d'ensemble des projets	8
Temoignages	9
Projets 2016	
<i>Bosnie-Herzégovine</i>	10
<i>Laos</i>	12
<i>République démocratique du Congo</i>	14
<i>Zimbabwe</i>	16
<i>Soudan du Sud</i>	18
<i>Haut-Karabagh</i>	20
<i>Projet canin SMART</i>	22
Structure de la fondation	
<i>Organes et développement</i>	24
<i>Conseil de fondation et collaborateurs</i>	25
Rapport financier	
<i>Bilan</i>	26
<i>Compte d'exploitation</i>	27
<i>Tableau de variation du capital</i>	28
<i>Annexe au rapport financier</i>	29
Abréviations	30
Mentions légales	31

Qui sommes-nous ?

Monde sans Mines (MsM) est une fondation privée, politiquement indépendante et à neutralité confessionnelle ayant pour siège Zurich. Depuis quelque 20 années, nous nous engageons à créer et maintenir de bonnes conditions de base de vie pour les personnes vivant sous la menace de mines antipersonnel. Nous nous efforçons de réduire au maximum les effets écologiques, sociaux et économiques des mines antipersonnel et autres restes explosifs de guerre et, ainsi, de garantir la sécurité des personnes concernées.

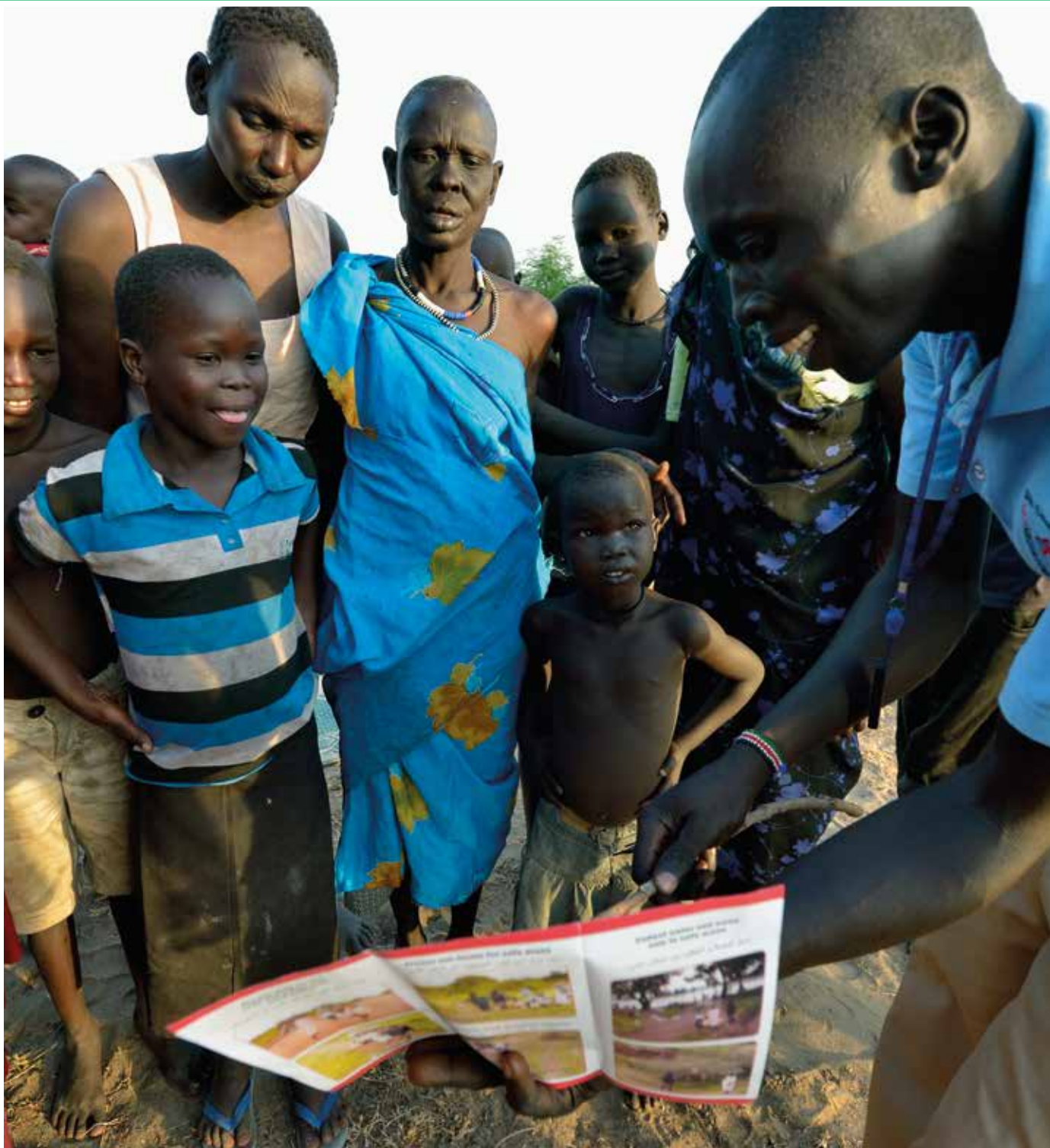
Que faisons-nous ?

Monde Sans Mines s'engage dans les domaines suivants du déminage humanitaire :

- Nous **déminons les champs de mines** : les projets de déminage de champs de mines comprennent l'identification des zones à risque, le marquage des zones contaminées et l'évacuation des engins explosifs. Le territoire est alors à nouveau libre pour son exploitation.
- Nous **sensibilisons la population concernée** aux dangers liés aux mines : l'élimination des mines antipersonnel est un processus long et coûteux. Des accidents peuvent entre-temps survenir. Par conséquent, une de nos tâches majeures est de sensibiliser la population aux risques afférents afin qu'elle puisse adopter un comportement sûr.
- Nous **informons la population suisse**, attirons l'attention et éveillons la compréhension sur la problématique des mines antipersonnel.

Comment travaillons-nous ?

- Monde sans Mines coopère avec des organisations partenaires bien ancrées localement et largement acceptées.
- MsM soutient des projets aisément supervisables au sein desquels les moyens mis à disposition peuvent être utilisés de manière optimale pour venir en aide à la population concernée.
- MsM œuvre souvent dans des régions oubliées ou vient combler une lacune là où le financement des activités de déminage humanitaire s'avère insuffisant.





**Chères lectrices,
chers lecteurs,**

Depuis quelque 20 années, Monde Sans Mines s'engage dans le domaine du déminage humanitaire. La fondation privée a été mise sur pied en 1997 et s'est depuis sans cesse développée.

Les mines antipersonnel et autres restes explosifs de guerre représentent une menace sérieuse et permanente pour les personnes dans les régions concernées. Ces armes sont le lot quotidien de la population locale car elles peuvent se trouver sur des sentiers, dans des champs, des forêts ou encore à proximité des maisons et des écoles. Elles entravent l'accès à la nourriture et à l'eau, ainsi qu'à l'éducation et au développement.

Les deux dernières décennies ont été marquées par de nombreux développements positifs dans le domaine du dé-

minage. Dans le cadre de la Convention d'Ottawa, les Etats et la société civile ont commencé en 1997 à unir leurs forces et procéder de manière coordonnée dans la lutte contre la problématique des mines. Le financement international du déminage a toutefois diminué constamment au cours des dernières années, en même temps le nombre de victimes a de nouveau fortement augmenté en 2015/16. Ceci montre clairement à quel point il est vital de poursuivre dans cet engagement. En 2014, les Etats signataires de la Convention d'Ottawa se sont engagés à débarrasser le monde des mines antipersonnel pour 2025. Ceci suppose un engagement ciblé, en particulier si l'on considère le fait que certains groupes armés non gouvernementaux utilisent de plus en plus des charges explosives artisanales et placent de ce fait les activités de déminage face à de nouveaux défis.

Des nouvelles méthodes visant à accroître l'efficacité du déminage sont une des clés pour un monde sans mines. C'est ainsi que Monde sans Mines a contribué cette année à une innovation suisse qui vient révolutionner et améliorer la méthode usuelle de déminage canin : équipés d'une caméra et d'une veste GPS, les chiens parcourent librement les champs de mines. Ceci permet un contrôle nettement plus efficace des zones potentiellement minées. Monde sans Mines soutient ce développement et est persuadée - même si elle est une petite organisation - de poser par ce biais des jalons importants en la matière.

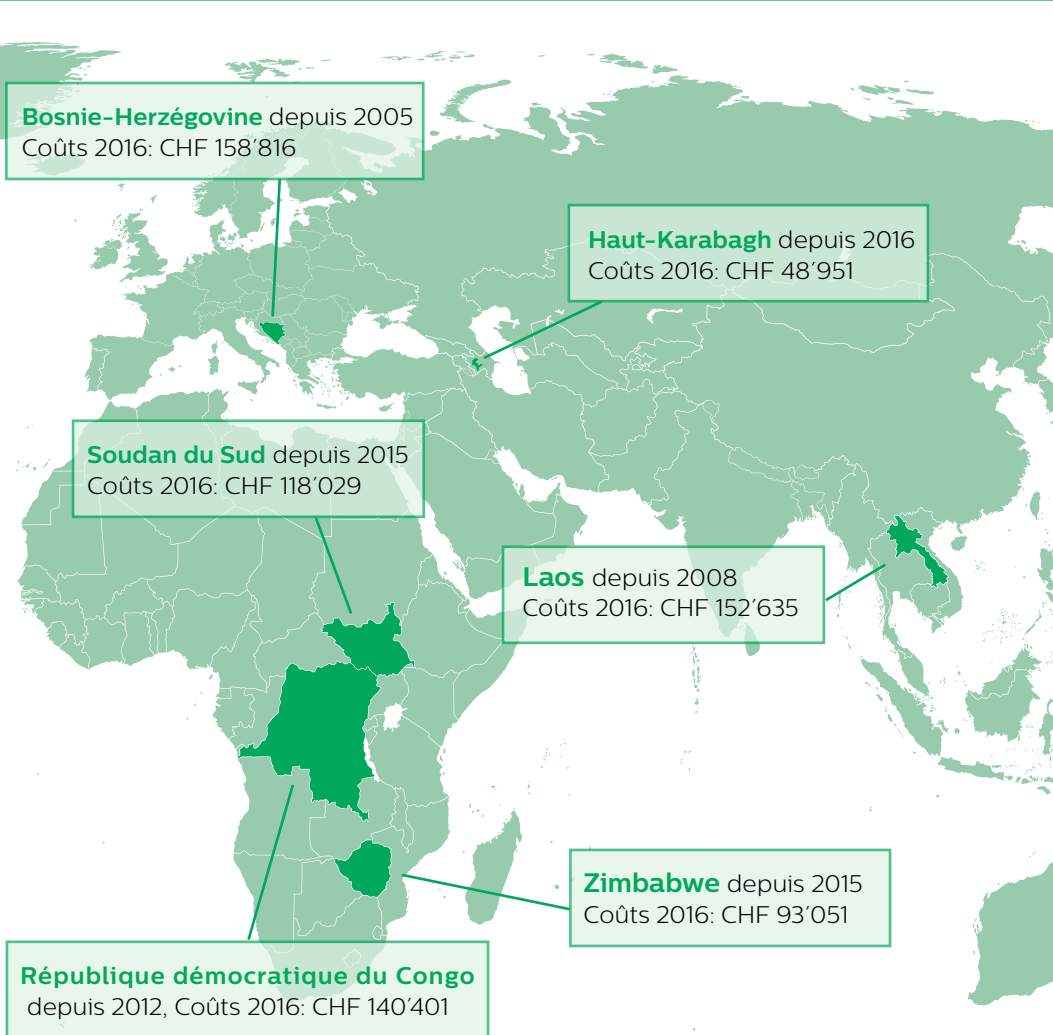
Outre ce projet spécial, Monde sans Mines continue à participer à des projets actuels de déminage et de sensibilisation de la population, elle réagit en toute flexibilité aux besoins urgents. Ainsi, notre fondation a soutenu à courte échéance

cette année un projet important dans la région du Haut-Karabagh.

En tant qu'acteur mineur dans le domaine du déminage humanitaire, nous misons sur de solides partenariats et réseaux, nous encourageons les synergies et l'innovation et nous veillons à la mise en œuvre efficace de nos moyens. Notre travail serait purement et simplement impossible sans nos donateurs privés et institutionnels de longue date et nous profitons de la présente pour leur adresser nos plus vifs remerciements. Nous leurs sommes très reconnaissants de contribuer à cette vision d'un monde sans mines.

C. Bolay Zraggen

Claudine Bolay Zraggen
Présidente du conseil de fondation



En 2016, nous avons à nouveau élargi nos théâtres d'opérations et lancé des nouveaux projets de déminage. De plus, nous avons réalisé en collaboration avec le Centre international de déminage humanitaire à Genève (GICHD) un projet innovant qui améliore le déminage à l'aide de chiens détecteurs de mines. Le bureau de la fondation et le conseil de fondation de MsM contrôlent et évaluent les projets en faisant notamment appel à des experts en déminage externes. Le respect des normes internationales de déminage humanitaire est surveillé par les centres nationaux de lutte contre les mines.

Haut-Karabagh

Sasun Sargsyan (à gauche sur la photo) habite à Mokhratagh, un petit village reculé dans le Haut-Karabagh. Les récents conflits armés en avril 2016 ont laissé maintes armes à sous-munitions de type M095 sur les champs et les prés. Il en va de même sur les terres de Sasun. Il avait peur d'accéder à ses champs et a ainsi perdu sa récolte du blé. Fin octobre, les champs de Sasun pouvaient lui être restitués à la suite d'un minutieux contrôle. « Nous sommes très reconnaissants que notre famille puisse à nouveau vivre en sécurité et nous nous réjouissons déjà pour la nouvelle récolte l'an prochain. »



Laos

En 2016, un hôpital communautaire fut inauguré dans le village de Sop Peng, dans la province de Khammouane. Les travaux de construction de cet hôpital n'ont toutefois commencé qu'après que le sol ait entièrement été débarrassé des armes à sous-munitions. Pendant six journées, UXO Lao a fouillé le terrain de 4 977 m² et détruit 19 munitions non explosées datant de la guerre du Vietnam. Cinq femmes gèrent ce nouvel hôpital, dont la cheffe de clinique Dr. Souksavanh. Elle explique : « Depuis l'inauguration, nous traitons environ 90 patients ambulants et 10 patients stationnaires chaque mois ».



Zimbabwe

Nefias Parafin est un agriculteur dans le village de Majongwe. « J'ai de la chance parce que mes champs ne se trouvent pas directement sur la barrière de mines. » En raison d'une grave sécheresse, les trois dernières récoltes étaient si mauvaises que Nefias a dû à chaque fois vendre un animal de son petit cheptel pour acheter des semences. Cette année, il a toutefois décidé de travailler pour notre organisation partenaire et a investi son salaire dans l'achat de semences. « Nous sommes très heureux que notre village soit maintenant déminé grâce à MsM et que nos six enfants puissent dorénavant se déplacer en toute sécurité. »



Bosnie-Herzégovine

Situation

La Bosnie-Herzégovine souffre de la plus importante contamination de restes explosifs de guerre en Europe. Bien que la guerre en Bosnie-Herzégovine (1992-1995) soit terminée de longue date, les conséquences en sont toujours perceptibles. Les armes à sous-munitions et les mines antipersonnel empêchent encore et toujours l'utilisation des terres agricoles en de nombreux endroits, terrains qui revêtent une importance fondamentale pour le développement socio-économique. Chaque année, les conséquences tardives de cette guerre se manifestent par des accidents dus aux mines. Les dangers liés aux mines sont omniprésents mais sont souvent occultés par les habitants du village lorsqu'ils sont par exemple à la recherche de bois à brûler et accèdent par inadvertance à des zones minées.



Partenaires sur place

En Bosnie-Herzégovine, MsM est enregistré comme une organisation non gouvernementale et y est dirigée par Timka Opardija. Elle organise des activités de sensibilisation et coordonne la sélection des projets de déminage avec les autorités locales responsables et le BHMIC, le centre national de l'action contre les mines. Les travaux de déminage sont réalisés par l'organisation partenaire locale Pazi Mine Vitez selon les normes internationales en vigueur. Le BHMIC est responsable de la coordination technique, de la réception définitive et de la certification des travaux.

Activités MsM 2016

En 2016, MsM a réalisé au total trois projets de déminage dans la commune de Donji Vakuf. Des événements de sensibilisation ont également été organisés pour des groupes cibles sélectionnés. Ainsi, les élèves d'un lycée ont préparé une campagne d'information pour la journée internationale pour la sensibilisation aux problèmes des mines (le 4 avril) et ont réalisé un film sur ce thème des mines antipersonnel. Le service d'incendie local a été rendu davantage attentif aux champs de mines existants dans la région. Monde

sans Mines participe aussi régulièrement à des événements sportifs et sensibilise les personnes présentes aux dangers des mines antipersonnel avec du matériel promotionnel.

Résultats



22 mines antipersonnel, 7 mines anti-char et 9 autres restes explosifs de guerre ont été éliminés.



105 000 m² de terres ont été déminées. Ces terres peuvent à nouveau être utilisées à des fins agricoles et garantissent une plus grande sécurité alimentaire et de revenu dans la région.



Environ 500 adolescents et adultes ont participé aux activités de sensibilisation et possèdent désormais de meilleures connaissances sur la problématique des mines antipersonnel. Plusieurs reportages médiatiques (TV, radio, journaux) ont en outre permis d'élargir le champ d'action.

Laos

Situation

Les conséquences de la guerre du Vietnam sont toujours présentes au Laos : au point de vue du nombre d'habitants, aucun autre pays au monde n'a été à ce point bombardé. L'armée américaine a procédé entre 1964 et 1975 à un total de 580 000 attaques aériennes et a largué environ 270 millions d'armes à sous-munitions, les soi-disant « bombes ». On estime qu'environ 30 % de ces munitions n'ont pas explosé et posent aujourd'hui une entrave au développement du pays et à la lutte contre la pauvreté. La menace pour la population est omniprésente : dans les champs de riz, les terrains à bâtir ou encore les chemins menant aux écoles et aux hôpitaux. Depuis 1964, plus de 50 000 personnes ont été blessées ou ont perdu la vie à cause de mines antipersonnel et d'armes à sous-munitions. Comme toujours, les enfants sont particulièrement touchés



Partenaires sur place

Depuis 2008, MsM collabore avec UXO Lao, la plus importante Organisation pour le déminage humanitaire du pays. La NRA, l'autorité laotienne chargée de la surveillance, coordonne le déminage et garantit le respect des normes internationales. Notre interlocuteur sur place est l'expert international Olivier Bauduin, qui effectue annuellement une visite de monitoring en collaboration avec la conseillère Kathryn Sweet.

Activités MsM 2016

MsM poursuit son engagement dans la province de Khammouane. Grâce à la contribution de MsM cette année, deux équipes de déminage ont pu travailler pendant une période de 12 mois.

L'ampleur exacte de la contamination au Laos n'a toujours pas pu être déterminée. Depuis 2015, on enregistre toutefois une plus grande efficacité : 70 régions couvrant un total de 1 498 hectares ont ainsi été confirmées comme des régions à risque. Celles-ci sont dorénavant prioritaires pour le déminage. En se concentrant sur les régions à risque hautement contaminées, le nombre de restes explosifs de guerre neutralisés est passé de 5 (en 2014) à 19

par hectare. 92 % des zones déminées sont des terres agricoles appartenant à des petits paysans. Ce sont là des développements réjouissants qui, dans le long terme, entraînent une efficacité accrue de la neutralisation des armes à sous-munitions.

Résultats



2 326 restes explosifs de guerre, dont 1 682 bombes, ont été identifiés et éliminés.



71 hectares de terres - dont 68 hectares de terres agricoles - ont été nettoyés et peuvent à nouveau être utilisés à des fins agricoles.



3 901 personnes peuvent à nouveau disposer en toute sécurité de leurs terres.

République démocratique du Congo

Situation

Malgré sa grande richesse en matières premières, la République démocratique du Congo est un des pays les plus pauvres de la planète qui, depuis des décennies, ne connaît aucune accalmie. Les conflits passés et actuels se soldent par une contamination très étendue de mines antipersonnel et d'autres restes explosifs de guerre, ainsi que par de nombreux entrepôts d'armes mal sécurisés.

Le déminage poursuit son cours grâce aux efforts de la communauté internationale. Depuis les enquêtes non-techniques nationales menées en 2014, 65 % des champs de mines soupçonnés ont été rendus à la population. Les 35 % restants se trouvent dans des régions plus difficiles d'accès. Il reste ainsi à voir si la R.D. Congo parviendra à atteindre l'objectif d'un déminage intégral pour 2021 conformément à la Convention d'Ottawa. Et même si elle y parvient, il restera encore beaucoup de travail en matière d'élimination des autres restes explosifs de guerre.



Partenaires sur place

Depuis 2012, MsM coopère avec l'organisation partenaire locale Afrilam. Afrilam est la seule organisation locale en R.D. Congo pour la neutralisation des explosifs et munitions et elle est accréditée depuis 2016 pour le déminage.

Avant de marquer les zones à risque contaminées et de neutraliser les explosifs et munitions. En parallèle, la population a été sensibilisée au risque latent des explosifs et munitions.

Activités MsM 2016

En 2016, Afrilam s'est également concentrée sur les régions riches en minéraux du nord-est du pays, fortement contaminées par des explosifs et munitions.

Malgré la situation très précaire au niveau de la sécurité, deux équipes d'Afrilam sont intervenues dans la région de Walikale. C'est dans cette région encore et toujours déchirée par des conflits armés qu'Afrilam a travaillé à la sensibilisation de la population et à l'élimination des explosifs et munitions ; ceux-ci avaient par ailleurs déjà été en partie identifiés depuis plusieurs années.

Afrilam a mené dans les régions de Bondo et de Buta des enquêtes non-tech-

Résultats



365 restes explosifs de guerre ont été identifiés et éliminés.



15 zones ont été déminées et sont à nouveau exploitées depuis leur restitution.



9 297 personnes - dont la moitié sont des enfants - ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel et ont appris à mieux appréhender ce danger.

Zimbabwe

Situation

Bien que l'opinion publique ne soit que peu attentive à la problématique des mines antipersonnel au Zimbabwe, ce pays souffre toujours largement des conséquences de la guerre d'indépendance dans les années '70. C'est près des frontières avec la Zambie et le Mozambique que l'on trouve une des barrières de mines les plus denses au monde – avec une longueur de 425 km et une surface contaminée de 28 km². Ces zones minées se trouvent parfois à quelques mètres des maisons, écoles et cliniques, elles empêchent l'accès aux terres agricoles et à l'eau. Les familles habitant dans cette pauvre région rurale vivent de leurs récoltes et du bétail. Les pertes régulières de bétail par suite des explosions de mines antipersonnel – on recense jusqu'à présent plus de 120 000 animaux – représentent par conséquent une perte immense pour ces petits paysans. En raison de la période de sécheresse qui dure maintenant depuis plusieurs années, les paysans sont justement largement tributaires de nouveaux terrains cultivables obtenus pas déminage pour leur approvisionnement en nourriture, ainsi que pour leur cheptel : ce sont leurs principales ressources.



Partenaires sur place

Depuis 2015, MsM coopère avec l'organisation HALO Trust. Sa grande expérience garantit une mise en œuvre fiable et extrêmement professionnelle des projets.

Activités MsM 2016

En 2016 également, MsM a participé aux travaux de déminage d'HALO Trust dans la région à l'est de Mukumbura avec une équipe de déminage. Les démineurs proviennent pour la plupart de zones contaminées n'offrant quasi aucune possibilité de revenus, ils sont soigneusement formés. La population locale est également mise à contribution pour d'autres travaux comme par exemple le montage d'un camp ou encore la fabrication des marquages pour les mines. Les possibilités d'un revenu régulier sont très appréciées et ont un impact positif sur l'autonomie économique et le développement d'un village.

Résultats



814 mines antipersonnel ont été identifiées et neutralisées.



54 390 mètres carrés de terrain ont été déminés par l'équipe MsM puis rendus à la population.



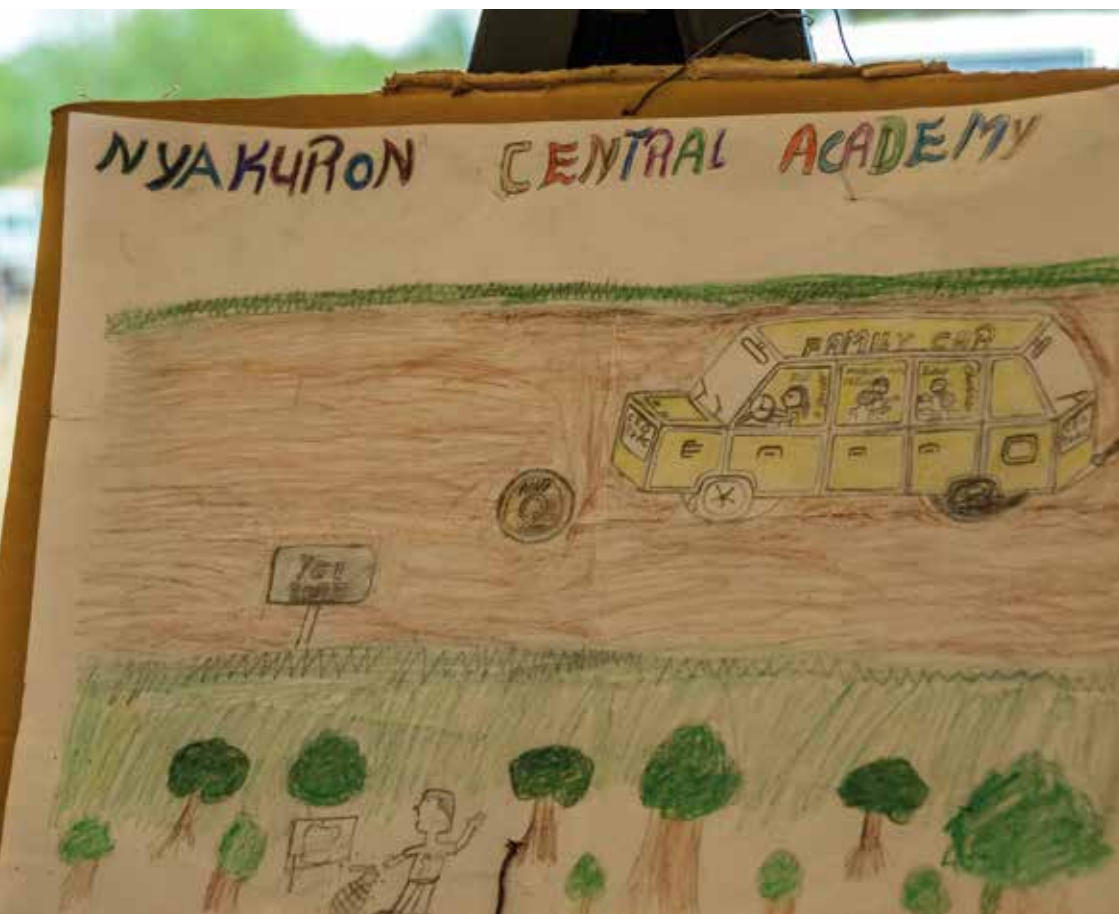
5 726 villageois peuvent à nouveau accéder en toute sécurité à leurs ressources agricoles et à l'infrastructure sociale (écoles et hôpitaux).
2 163 habitants ont été sensibilisés aux dangers des mines.

Soudan du Sud

Situation

Depuis son indépendance en 2011, le Soudan du Sud connaît une escalade de la crise qui semble ne pas s'arrêter. Les moyens de subsistance de millions de sud-soudanais sont anéantis, la situation humanitaire est extrêmement précaire.

En juillet 2016, des combats violents ont repris dans la région autour de Juba et entraînent une grave dégradation de la sécurité. Pour la population en détresse, les mines antipersonnel et les restes explosifs de guerre largement disséminés représentent un danger supplémentaire. Par nécessité, de nombreuses personnes frappées par la pauvreté tentent d'accéder à un revenu p.ex. en collectant et revendant des vieux métaux, s'exposant du coup à d'autres dangers.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire DanChurch Aid (DCA) s'engage depuis 2013 dans le Soudan du Sud avec plusieurs projets de déminage humanitaire. DCA œuvre avec toute la flexibilité requise par un tel contexte en perpétuelle mutation, l'organisation adapte si nécessaire son approche aux besoins réels.

Activités MsM 2016

Malgré la situation précaire, les activités prévues ont été menées à bien lors du premier semestre. Ainsi, il a été possible de toucher presque deux fois plus de personnes via l'éducation au risque et des interlocuteurs locaux - les « Community Focal Points » - ont été formés à la thématique des mines antipersonnel. Les Community Meetings et les briefings sur la sécurité pour le personnel international ont en outre permis de multiplier les chiffres prévus par quatre. En raison de l'escalade du conflit, le personnel DCA devait toutefois être mis en sécurité en juillet 2016 et les activités prévues brièvement interrompues. Depuis, les activités prévues ont été adaptées à ce niveau précaire de sécurité et se concentrent sur l'agglomération de Juba. Plus que jamais, l'accent est mis sur l'éducation au risque avec une attention particulière sur l'im-

plication des jeunes en tant que « Peer Risk Educators », cela afin d'atteindre cet important groupe cible.

En raison de ce contexte en permanente mutation, la durée du projet a été allongée de 3 mois.

Résultats



63 zones à risque ont été marquées et signalées à l'UNMAS.



15 806 personnes (dont 5 362 garçons, 5 347 filles, 2 278 hommes et 2 819 femmes) ont été formées à la prévention des risques.



Formation de 215 Community Focal Points (112 hommes, 103 femmes) Formation de 108 Peer-Risk-Educators (38 garçons, 70 filles)



97 briefings de sécurité pour des collaborateurs des Nations Unies et d'organisations non gouvernementales, afin qu'ils puissent reconnaître des explosifs et munitions et adopter les mesures nécessaires.

Haut-Karabagh

Situation

La guerre du Haut-Karabagh entre 1992 et 1994 s'est soldée par une contamination avec des mines antipersonnel et des armes à sous-munitions. En relation avec la maigre population de quelque 146 000 personnes, les 370 accidents dus à l'explosion de mines entraînent un des taux d'accident par personne les plus élevés au monde. Le 1er avril 2016, les combats amers reprenaient avec utilisation d'armes à sous-munitions aux alentours des villages de Nerkin Horatagh et de Mokratagh. À la suite de l'accord d'armistice du 5 avril 2016, l'ampleur de la contamination pouvait d'emblée être déterminée et le déminage de surface pouvait commencer. Toutefois, de nombreux projectiles ont pénétré dans le sol et rendu sa mise en culture impossible. Il fallait donc procéder à une « Sub-Surface Battle Area Clearance », une neutralisation des explosifs et munitions enfouis sous la surface. Ce type de neutralisation est mis en œuvre là où des armes à sous-munitions ont été trouvées sur des terres cultivables ou des terrains soumis à un travail intensif du sol.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire est Halo Trust : elle est la seule organisation de déminage du Haut-Karabagh et a jusqu'à présent déminé 88 % des champs de mines répertoriés.

MsM a procédé en novembre 2016 à une mission de surveillance par l'experte suisse en action contre les mines Katrin Stauffer : cette mission a débouché sur un très bon résultat.

Activités MsM 2016

MsM soutient Halo Trust depuis le mois d'août 2016 avec le financement d'une équipe de déminage comptant huit personnes qui a effectué le déminage « sous surface » et restitué des terres cultivables près des villages de Horatagh et de Mokhratagh. En outre, une équipe de neutralisation des explosifs et munitions (EOD) a été mise sur pied : sur demande des agriculteurs, elle procède à des interventions directes d'EOD et elle éduque de manière proactive la population aux

dangers et au comportement correct à adopter.

Résultats



17 sous-munitions et 17 restes explosifs de guerre ont été identifiés et neutralisés.



723 130 mètres carrés de terre agricole ont été entièrement déminés et rendus à leur exploitation normale.



215 personnes ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel et peuvent désormais mieux appréhender ce danger.

850 personnes peuvent à nouveau cultiver leurs terrains, élever leur bétail, chasser ou récolter du bois.

Projet canin SMART

Situation

Les chiens sont considérés comme très fiables et sont déjà mis en œuvre depuis longtemps dans la détection des explosifs. La détection des mines prend toutefois beaucoup de temps car il faut au préalable enlever toute la végétation et les chiens en laisse doivent fouiller des petites parcelles selon un schéma clairement prédéfini.

Le système SMART fait largement progresser le déminage canin : l'équipement comprend une caméra et un GPS qui sont attachés sur le chien comme un sac à dos. Les chiens peuvent ainsi rechercher librement les mines sur le terrain pendant que



leur maître suit chaque mouvement sur son smartphone et enregistre les mines détectées sur une carte. Ceci permet un contrôle nettement plus simple et rapide des zones potentiellement contaminées et leur localisation précise. Les travaux de déminage peuvent ensuite débiter dans ces zones de manière plus ciblée.

Les chiens ne sont soumis à aucun danger lors de la recherche car ils sont formés de manière intensive à ce travail et apprennent à se déplacer en toute sécurité sur des terrains minés.

Partenaires

Le Centre international de déminage humanitaire à Genève (GICHD) est le centre de compétence international en matière d'action contre les mines. Le système SMART est une innovation suisse, il a été développé et est produit par le GICHD en coopération avec l'organisation suisse Digger DTR.

Activités MsM 2016

Monde sans Mines soutient ce projet innovant en finançant la production des 20 premiers systèmes SMART. Ceci permet d'armer 20 équipes de déminage canin comprenant chacune 2 chiens et 2 maîtres.

À l'occasion de la Journée internationale de la sensibilisation au problème des mines le 4 avril 2016, les spectateurs ont assisté à des démonstrations en direct de ce système SMART qui permet de déminer plus rapidement et à moindres frais des terrains minés avant de les restituer à la population.

Ces systèmes ont été mis à la disposition de plusieurs organisations qui travaillent déjà avec des chiens de détection d'explosifs (p.ex. en Bosnie-Herzégovine, au Cambodge et au nord de l'Irak). Les premiers résultats seront évalués en 2018 et comparés avec les méthodes classiques de déminage.

Organes et développement

Le **conseil de fondation** de Monde sans Mines a à nouveau grandi en 2016 et compte actuellement huit membres. L'engagement bénévole des membres du conseil de fondation dans différents secteurs stratégiques et opérationnels permet de maintenir la structure de MsM très épurée.

Les nouveaux membres du conseil sont Reto Nigg et Henriette Eppenberger. Reto Nigg a travaillé pour la DDC et Médecins Sans Frontières en Bosnie-Herzégovine et au Soudan. En tant que responsable du domaine de recherche de fonds, il assiste le Bureau depuis avril 2016.

Henriette Eppenberger jouit d'une grande expérience dans la gestion de projets et la coordination des projets de déminage au sein de la Confédération. Depuis mai 2016, elle s'occupe du domaine des projets.

Le **Bureau** est responsable des activités opérationnelles de Monde sans Mines et fonctionne depuis la fin 2015 selon le modèle du job-sharing. Les deux codirectrices Gabriela Fuchs et Sandra Montagne se partagent le poste à 100 %. La succursale de MsM en Bosnie-Herzégovine est encore dirigée par Timka Opardija.

En sa qualité **d'Organe de révision**, la société TAXBARGAIN AG prend en charge les révisions annuelles de Monde sans Mines.

Monique Bolay Arnold quitte Monde sans Mines – nous lui adressons tous nos remerciements !

Il y a quelque 20 années, Monique Bolay Arnold et sa sœur Claudine Bolay Zraggen jetaient les bases d'une organisation qui s'est engagée dans la neutralisation des mines antipersonnel et l'éducation au risque des mines – et prévient du coup durablement les accidents et les victimes dus à l'explosion de mines. 1997 était l'année au cours de laquelle Lady Di avait ouvert les yeux du monde sur la situation en Angola avec ses champs de mines et ses victimes. La Convention d'Ottawa voyait le jour presque à la même époque, 162 Etats se sont entre-temps engagés à la respecter. Il n'y avait à l'époque quasi pas d'organisations qui s'engageaient pour le déminage humanitaire. MsM sautait dans l'inconnu mais pouvait, grâce à Monique, prendre rapidement pied et se forger une réputation. Engagée, déterminée, enthousiaste et courageuse, ce sont les qualités qui décrivent Monique Bolay. Après la fondation de MsM, elle assumait la prospection et la coordination des projets ainsi que le volet financier, elle marquait par ce biais l'orientation stratégique de MsM. Elle n'hésita pas à apprendre tout l'art du déminage de A à Z et suivit une formation de démineuse en 2003 au Mozambique ainsi qu'en 2007 en Azerbaïdjan. Depuis 2015, elle s'est graduellement retirée des activités opérationnelles de MsM et a transféré ses tâches aux nouveaux membres du Conseil de fondation et au Bureau. Fin 2016, elle se retirait du Conseil de fondation. Nous adressons tous nos remerciements à Monique pour son engagement et ses efforts infatigables au cours des 20 dernières années ; nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses projets futurs et le meilleur sur le plan personnel !

Conseil de fondation et collaborateurs



Conseil de fondation (De gauche à droite)

Claudine Bolay Zraggen (depuis 1997)
psychothérapeute

Monique Bolay Arnold (depuis 1997)
ethnologue

Emanuel Christen (depuis 1997)
spécialiste en orthopédie

Henriette Eppenberger (depuis 2016)
curatrice professionnel

Thomas Fluri (depuis 2015)
économiste d'entreprise

Carol Hofer (depuis 2003)
conseillère communale

Reto Nigg (depuis 2016)
économiste d'entreprise

Christian Schmidt (depuis 2011)
journaliste



Gabriela Fuchs (depuis 2014)
co-directrice à 50%

Sandra Montagne (depuis 2012)
co-directrice à 50%



Timka Opardija
(depuis 2005)
représentante
en Bosnie

Bilan au 31 décembre 2016

	2016	2015
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	731.276,36	762.684,20
Créances	0,00	0,00
Compte de régularisation actif	28,10	70.515,26
Total Actifs circulants	731.304,46	833.199,46
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	501,00	915,00
Immobilisations incorporelles	1,00	1,00
Total Actifs immobilisés	502,00	916,00
Total Actifs	731.806,46	834.115,46
Passifs		
Dettes à court terme		
Obligations financières/créanciers	16.070,11	42.031,10
Passifs de régularisation	5.899,35	72.458,15
Fonds Bosnie-Herzégovine	0,00	20.000,00
Fonds République démocratique du Congo	0,00	75.000,00
Fonds Laos	0,00	75.672,45
Fonds Zimbabwe	77.148,99	50.000,00
Fonds SMART	25.000,00	0,00
Fonds Soudan du Sud	70.000,00	0,00
Fonds Relations publiques	50.000,00	50.000,00
Total Dettes à court terme	244.118,45	385.161,70
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50.000,00	50.000,00
Réserves issues du bénéfice:		
- Report de bénéfice	398.953,76	361.718,34
- Résultat annuel	38.734,25	37.235,42
Total Capital de l'organisation	487.688,01	448.953,76
Total Passifs	731.806,46	834.115,46

Compte d'exploitation

	2016	2015
Recettes		
Donations	13.890,85	22.540,00
Recettes issues de collectes	808.288,93	890.138,95
Legs	15.000,00	59.995,00
Donations avec affectation limitée	413.320,85	329.138,00
Autres produits d'exploitation	13.623,85	975,70
Total Recettes	1.264.124,48	1.302.787,65
Dépenses		
Dépenses relatives aux projets		
Bosnie-Herzégovine	-158.816,39	-226.515,15
République démocratique du Congo	-140.401,98	-150.859,27
Laos	-152.635,35	-112.215,55
Soudan du Sud	-118.029,94	-102.873,80
Zimbabwe	-93.051,01	-46.265,16
Haut-Karabagh	-48.951,30	0,00
SMART	-75.000,00	0,00
Relations publiques	-290.383,68	-314.602,71
Frais de change	-4.664,45	2.446,47
Total Dépenses relatives aux projets	-1.081.934,10	-950.885,17
Recherche de fonds		
Rapport annuel	-4.301,56	-9.342,00
Prise en charge des donateurs (affranchissement)	-637,30	-231,05
Association «MyHappyEnd»	0,00	-21.600,00
Prise en charge des donateurs (secrétariat)	-13.810,50	-17.674,20
Total Recherche de fonds	-18.749,36	-48.847,25
Dépenses administratives		
Charges de personnel	-128.215,20	-128.225,15
Charges locatives	-13.442,80	-12.977,55
Dépenses administratives et relatives au bureau	-26.555,41	-24.555,17
Amortissements	-414,00	-585,00
Gestion des biens	-4.614,62	-4.863,76
Total Dépenses administratives	-173.242,03	-171.206,63
Gain financier	11,80	59,27
Résultat avant modification du capital du fonds	-9.789,21	131.907,87
Prélèvement sur les fonds	170.672,45	76.000,00
Dotations aux fonds	-122.148,99	-170.672,45
Résultat annuel I (excédent)	38.734,25	37.235,42
Dotations au capital d'organisation	38.734,25	37.235,42
Résultat annuel II (après dotation)	0,00	0,00

Tableau de variation de capital

	Solde de début	Attribution	Utilisation	Solde de fin
Capital de l'organisation				
Capital de la fondation	50.000,00			50.000,00
Report de bénéfice	398.953,76			398.953,76
Résultat annuel		38.734,25		38.734,25
Total Capital de l'organisation				487.688,01
Capital des fonds				
Fonds Bosnie-Herzégovine	20.000,00		-20.000,00	0,00
Fonds RD Congo	75.000,00		-75.000,00	0,00
Fonds Laos	75.672,45		-75.672,45	0,00
Fonds Zimbabwe	50.000,00	27.148,99		77.148,99
Fonds SMART	0,00	25.000,00		25.000,00
Fonds Soudan du Sud	0,00	70.000,00		70.000,00
Fonds Relations Publiques	50.000,00			50.000,00
Total Capital des fonds affectés				222.148,99



Récolte de framboises en Bosnie-Herzégovine: après le déminage, ce champ est à nouveau cultivable.

Annexe au rapport financier

Principes

Généralités

Les comptes annuels sont composés du bilan, du compte d'exploitation et des annexes. Ils reprennent en outre les chiffres de l'année précédente. Ils ont été établis conformément aux dispositions du droit comptable suisse (32e titre du Code des obligations). Les principes essentiels d'évaluation appliqués sont décrits ci-après.

Principes d'évaluation

- Les avoirs et les engagements sont inscrits au bilan à leur valeur nominale.
- Les immobilisations corporelles sont amorties selon le ratio maximal autorisé par l'AFC.
- Les immobilisations incorporelles (banque de données) sont comptabilisées dans le poste pour mémoire à 1 CHF.
- Les risques éventuels sont pris en compte avec des provisions adéquates.

Indications relatives aux postes du bilan et du compte de résultats

Liquidités

Les liquidités contiennent des avoirs en caisse ainsi que des comptes de chèques postaux.

Dépenses relations publiques

Les dépenses liées aux relations publiques concernent notre « newsletter » publiée de façon périodique et dont l'objectif est de sensibiliser la population suisse à la problématique toujours existante des mines antipersonnel.

Autres indications

Postes à temps plein

Le nombre de postes à temps plein pour l'année de référence ainsi que l'année passée n'a pas dépassé une moyenne annuelle de 10.

Événements après la date de clôture du bilan

Aucun autre événement important, ayant une influence sur les valeurs comptables déclarées des actifs et des passifs figurant au bilan ou qui mériterait d'être présenté ici, n'est intervenu après la date de clôture du bilan.

Rémunération du Conseil de fondation

Tous les conseillers de fondation sont défrayés sur présentation de pièces justificatives dans le cadre de leur exercice, à condition que les dépenses correspondantes aient été autorisées. Les indemnités de présence s'élèvent à 300 CHF par an maximum, soit 150 CHF par réunion. Une partie des conseillers renonce à toucher cette indemnisation.



Abréviations

Afrilam	Afrique pour la Lutte Antimines
BHMAC	Bosnia-Herzegovina Mine Action Centre
DCA	DanChurchAid
EOD	Explosive Ordnance Disposal (neutralisation des explosifs et munitions)
ERW	Explosive Remnants of War (restes explosifs de guerre)
CIDHG	Centre international de déminage humanitaire, Genève
ENT	Enquête non-technique
NRA	National Regulatory Authority
UNMAS	United Nations Mine Action Service (Service d'action anti-mines des Nations Unies)
MsM	Fondation Monde sans Mines

Mentions légales

Rédaction :	Gabriela Fuchs, Sandra Montagne, Carol Hofer, Christian Schmidt
Photos :	WoM, Afrilam, DCA, Halo Trust, UXO Lao
Symboles :	Utilisation libre des icônes (création par l'OCHA, mis à disposition par www.flaticon.com)
Graphisme :	Kathrin Budde (k.budde@b2c-design.de)



Chaque mine antipersonnel
désamorcée est une vie sauvée !

Bureau:

Fondation Monde sans Mines
Badenerstrasse 16, 8004 Zürich / Suisse
Tél. +41 (0)44 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
Compte destiné aux dons : 87-415116-3
IBAN : CH800900000087415116 3



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES